

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1020-De-coups-et-de-cris.html>



I.D n° 1020 : De coups et de cris

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 5 décembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sec, le vers, assez vite tournant court : cinq syllabes au mieux, trois souvent. Et le poème, comme déchiré, d'une respiration oppressée, pantelante. Le pari pour Maud Thiria, dans [Trouée](#), qu'elle publie aux éditions *LansKine*, est de transcrire dans l'écriture même une réalité brutale, celle des *violences faites aux femmes* - pour parler comme dans les journaux -, moins de la décrire que de la faire ressentir dans la chair même du poème, quitte à le mettre en lambeaux - en *miettes*, selon le titre de la première *coupe*, pour utiliser le vocabulaire de l'auteure :

tu émietlée
tu corps coupé
par le cou qu'on te serre
corps meurtri
à coups de mots
de poings
de mots

: exemple d'un de ces courts poèmes, ici reproduit dans son intégralité, qu'ouvre comme tant d'autres ce *tu*, qui renvoie tout à la fois à la narratrice relatant en toute hypothèse sa propre histoire et à toutes - celle-ci, *autrefois saisie / embrassée*, dit un poème - celle-là, *martyre d'avoir cru / aimer / sans conditions/ sans limites*, dit un autre - ayant subi les violences de la part de celui qui l'aima, dont elle se crut aimée. *Tu*, et sa pluralité de sens suggérés, car il ne s'agit pas pour Maud Thiria, oeuvrant une matière faisant souvent désormais l'objet d'informations statistiques, de traitements sociologiques, de renoncer à aucun moment au langage poétique et à ses riches ambiguïtés : *tu silence* - premiers mots du poème page 17 - renvoie clairement au verbe *taire*, à ce qui est *tu*, au silence auquel trop souvent sont réduites les victimes, en grand danger dès lors d'être *tuées*. Même jeu de l'ambiguïté, dans le titre de la deuxième *coupe* entre autres exemples : *vers quel mot tendre*, verbe ou adjectif ?, en un contexte tout à fait dénué de tendresse :

ventre trou
coeur trou
sans plus de bouche pour
crier
de membres pour se
défendre courir échapper
seulement ne plus bouger
juste cet ordre mental
instinct animal
yeux vitreux bouche ouverte
corps raidi

faire la morte

Pire qu'un chien / rongeur sa corde, sera-t-il écrit ailleurs. Traquée sidérée hébétée. Une voix s'étranglant sous les doigts de l'ennemi serrant le cou, selon l'image obsédant les quatre coupes et des 75 pages que compte le livre. Au terme duquel pourtant :

tu tiens
même si les mots se perdent
en miettes
nous perdent en miettes
en chemin
traces de nous
abandonnées
pour qui

Post-scriptum :

Repères : Maud Thiria : [Trouée](#). (Couverture de Véronique Lancya). Éditions *LansKine* (5 Pl. du Marché, 44650 Corcoué-sur-Logne). 80 p. 14Euros.

Vient de paraître : *Miracle*, revue *Sarrazine* n° 22, chez *LansKine* : sous la direction de **Paul de Brancion**, un florilège de poèmes signés de lycéens mais aussi de Vincent Tholomé, Hervé Brunaux, Laure Gauthier, Pierre Drogi, etc... 194 p. 18 Euros (A.I.C.L.A - 9 rue de Larray - 75005 Paris).